

L'aqueduc de Vauban



L'aqueduc de Maintenon est intimement lié au parc du château de Versailles

L'énorme aqueduc inachevé qui traverse de part en part le domaine de Maintenon est **la manifestation concrète des caprices d'un monarque**.

L'ouvrage, seul édifice civil construit par Vauban, fut **un chantier colossal** et devait servir à porter les eaux de l'Eure jusqu'aux fontaines du château de Versailles. Alors perçu comme une balafre dans le parc du château, ses ruines lui confèrent aujourd'hui un **charme romantique à l'Anglaise**.

A la différence de Maintenon, **Versailles manque d'eau pour alimenter fontaines**, bassins et les 1400 cascades qui, selon la volonté du roi, ne doivent s'arrêter ni de jour ni de nuit. On a commencé par capter l'eau des sources alentour, puis par construire **la célèbre machine de Marly**. Bien vite, les débits s'avèrent insuffisants.

1683

Louvois (1641-1691), surintendant des Bâtiments mobilise les géomètres de l'Académie des Sciences pour faire parvenir l'eau jusqu'aux cascades de Versailles. La Hire (1640-1718) découvre que l'on peut **faire parvenir les eaux de l'Eure** par gravitation pour **alimenter** le parc et la ville de **Versailles**. Vauban propose de traverser le parc de Maintenon en siphon. **Mais Louis XIV veut « amener les eaux de l'Eure par le chemin des airs »**. Le monarque souhaite réaliser un ouvrage qui surpasse les réalisations des Romains.

1685

Le chantier de l'aqueduc débuta en **1685 avec Vauban comme directeur des travaux et La Hire comme directeur des terrassements**. Le projet est ambitieux, l'aqueduc devra conduire les eaux de l'Eure de Pontgouin jusqu'à Versailles **sur 80 kms**. A Maintenon, l'aqueduc transporte l'eau de l'Eure au-dessus de l'Eure.

Le plan de l'aqueduc est dessiné par le **célèbre architecte Blondel qui s'inspira du pont du Gard**. Le **projet primitif comporte trois étages d'arcades** sur une hauteur de **73 m**. Les travaux coûtent chers : en cours de construction, on se limite à une seule rangée d'arcades encadrée par deux siphons.

1688

Survient la guerre de la Ligue d'Augsbourg qui ralentit le chantier : les caisses sont vides. **Les travaux cessent définitivement**. Il restait 29 kms et quelques travaux annexes pour que les eaux de l'Eure arrivent aux cascades de Versailles. Louis XIV, pour la dédommager des travaux qui abîmaient le parc, fit don de l'aqueduc inachevé à Madame de Maintenon, et lui donna **le titre de marquise**.

Source : « www.chateaudemaintenon.fr »



La bataille de l'eau

En France, c'est paradoxalement le château de Vaux-le-Vicomte, près de la forêt de Fontainebleau, qui prélude à l'histoire des Grandes Eaux de Versailles et qui sera construit pour Nicolas Fouquet (1615-1680) alors surintendant général des finances au service de Mazarin. Fouquet gèrera avec virtuosité les finances du royaume, qu'il aura par ailleurs bien du mal à dissocier des siennes. Son amour du faste, des objets précieux et des jolies femmes attisera d'autant plus les jalousies.

L'édification de Vaux-le-Vicomte demandera cinq années de travail et mobilisera dix-huit mille ouvriers. Tout sera prêt pour le jour de l'inauguration, le 17 Août 1661. Ce jour-là, Fouquet offre une fête en l'honneur de Louis XIV ou toute la cour est conviée. Vatel, le majordome s'est surpassé. La réception est d'un luxe inouï. La table par exemple, est garnie d'un service en or massif, alors que le jeune roi ne possède, lui, qu'un service en vermeil ! Dans ce cadre féerique, le spectacle culmine avec les jeux d'eau créés par le fontainier Robillard.

Fouquet, en voulant éblouir le roi, vient de commettre la pire des maladresses, car il ne peut y avoir qu'un seul astre du jour ! C'est sans doute plus la jalousie que le devoir de justice qui poussera Louis XIV à vouloir arrêter le surintendant et le faire jeter en prison. Il sera arrêté à Nantes trois semaines plus tard. Après un acharnement judiciaire qui durera trois ans, Fouquet sera condamné au bannissement. Louis XIV est alors âgé de 23 ans. Une de ses priorités sera de surpasser la réalisation de Fouquet, pour la gloire de son règne, mais aussi pour asseoir son pouvoir. Il y parviendra en créant Versailles, et en supervisant personnellement cet immense chantier qui durera plus de vingt ans.

A L'EGAL DES ROMAINS

En 1674, on avait construit la fameuse machine de Marly, dont le débit s'avéra vite insuffisant pour alimenter les quatorze cent cascades de Versailles (il en subsiste six cent sept) qui, selon la volonté du roi ne devaient s'arrêter ni de jour ni de nuit. Malgré l'extension du réseau supérieur jusqu'à Rambouillet, Versailles continue désespérément à manquer d'eau.

Ce constat de bilan hydraulique déficitaire va amener Louis XIV à prendre une dernière grande décision, pour achever enfin son projet versaillais. C'est en 1684 qu'il décide d'entreprendre un chantier gigantesque, digne des romains, dans le but de résoudre ce problème qui le hante, et si possible de façon définitive.

La Hire, alors académicien des sciences, put établir que l'Eure, à proximité de Pontgoin en amont de Chartres, était plus haute de près de quatre-vingt pieds (26 mètres) que le réservoir de la Grotte de Thétis, située à plus de cent kilomètres de là. Dès lors, la perspective de résoudre définitivement le problème des ressources en eau précipita les événements.

LE CANAL DE L'EURE

Le tracé originel fût en effet conçu de façon ambitieuse : Le canal projeté avait une longueur de quatre-vingt trois kilomètres, une largeur de cinq mètres, une profondeur de deux mètres cinquante et une pente de quinze centimètres au kilomètre, afin de permettre la navigation jusqu'à Rambouillet sans devoir recourir à des écluses ! La digue de Boizard constituait le premier ouvrage du tracé mais le canal prenait ses eaux à Pontgoin précisément. Les quarante premiers kilomètres du tracé ne comportaient guère de difficulté. C'est à Maintenon que résidait le principal obstacle : le franchissement de la vallée de l'Eure à quelques centaines de mètres du château de Mme de Maintenon. Il fallait construire un aqueduc aux proportions exceptionnelles, d'une longueur de plus de cinq kilomètres, et d'une hauteur de soixante-douze mètres sur trois étages (soit la hauteur des tours de Notre-Dame de Paris), compter quarante-sept arcades au premier rang, cent quatre-vingt quinze au second et trois cent quatre-vingt dix de quatorze mètres de haut pour le dernier. Cet ouvrage nécessitera une telle masse de matériaux que, pour les acheminer au pied de l'aqueduc, on entreprendra la construction de deux canaux depuis les carrières de pierre situées près d'Epernon et de Gallardon. Le premier canal suivait la vallée de la Guesle et comprenait neuf écluses sur dix-sept kilomètres, le deuxième empruntait la vallée de la Voise et comprenait quatre écluses sur douze kilomètres.

Ces voies navigables s'achevaient parallèlement de chaque côté de l'aqueduc de Maintenon pour faciliter les opérations de déchargement des pierres de taille. Une des premières tâches, pour mener à bien cette vaste entreprise sera de procurer l'outillage et le matériel nécessaire à la main d'œuvre. On commencera par faire venir deux mille brouettes de Flandre. Mais comme cela ne suffira pas, on en fabriquera sur place, avec des planches récupérées sur de vieux bâtiments du port de Rouen. Pour édifier les immenses remblais, l'entrepreneur devra fournir seize mille brouettes et douze mille pioches. Pour les besoins en charbon nécessaires à la cuisson des briques, on importera de Newcastle, dans la seule année de 1687, quatre mille tonnes de houille anglaise. Quant à la main d'œuvre, qu'il fallait

nombreuse, on fera appel aux paysans de la région et à l'armée pour prêter main forte aux ouvriers. Le surintendant des Bâtiments, Louvois (1639-1691), y affectera jusqu'à trente mille hommes et en confiera la direction au maréchal Vauban (1633-1707). Le commandement du camp sera attribué au marquis d'Huxelles et le poste d'ingénieur en chef à Isaac Robelin. Les travaux commencèrent en avril 1685 sous la direction de La Hire pour les terrassements et de Vauban pour les constructions. Louvois venant surveiller l'avancement des travaux deux fois par mois. Le Roi lui-même visita plusieurs fois le chantier, distribuant des récompenses pour stimuler les travailleurs.

LE REVE INACHEVE

Les travaux du canal entraînent, de 1685 à 1688 une dépense annuelle moyenne de deux millions de livres. A début de l'année 1688, une grande partie des travaux était déjà réalisée. Louvois pressant l'entrée en guerre contre la ligue d'Augsbourg, souhaitait finir l'ouvrage au plus vite. Aussi, pour accélérer les travaux, on renonça l'idée d'un canal de niveau pour le remplacer par un siphon et abaisser ainsi la hauteur de l'aqueduc dont le premier étage venait de s'achever. Louis XIV, qui a effectué sa dernière visite de chantier en 1688, seul et sans faste, le pressant peut être déjà. Avant l'été de cette même année, enverra ses régiments au front. L'échec du projet est cinglant : neuf millions de livres engloutis en pure perte, ne laissant que le premier étage de l'aqueduc de Maintenon comme témoin de cette déroute. Bien que Vauban estimât à huit cent mille livres et à deux années seulement la durée nécessaire à l'achèvement du canal de l'Eure, le projet fut définitivement abandonné en 1695. Lorsque la paix fut signée en 1697, les caisses de l'état étaient désespérément vides. Les finances ne permettaient pas la reprise du chantier, pourtant largement avancé. Mme de Maintenon héritera de l'ouvrage inachevé, en dédommagement du franchissement de son domaine !

Source : « Versailles Les Grandes Eaux » Editions JDG, « Maintenon » Editions Norma

Le château



En plein cœur du centre historique de la ville,

Bien visible derrière les grilles, **se déploie la silhouette du Château de Maintenon**. L'édifice serait probablement resté anonyme, s'il n'avait recueilli un moment, une hôtesse célèbre qui devait profondément imprégner les lieux, **Madame de Maintenon, avec à sa suite, le rayonnement du Roi Soleil, Louis XIV**.

L'histoire de la Dame tient presque du conte de fée ! Veuve du poète Scarron, Françoise d'Aubigné, d'abord gouvernante des bâtards du Roi et de la Montespan, obtient après plusieurs années de dévouement total, la reconnaissance du Roi Soleil puis son amour. Ce dernier l'épousera secrètement. Un mariage pas si secret... puisque toute la cour en parle jusqu'au pape qui lui envoie des cadeaux. L'histoire de Madame de Maintenon, c'est celle d'**une gouvernante devenue l'épouse du Roi !**

Le château raconte la formidable ascension de Françoise d'Aubigné. **Il connaît un véritable essor pour répondre aux besoins de la cour et du Roi**. C'est pour protéger le Monarque Absolu des intempéries lorsqu'il se rend aux offices qu'est construite l'aile reliant le château à l'église. C'est à la même époque que **Le Nôtre remodèle les jardins** pour offrir un **spectacle paysager** où l'eau est la principale composante. **Une manière, peut-être de compenser l'absence d'eau à Versailles...**

La visite du château se déroule en deux parties :

La première partie de la visite

C'est la découverte des appartements du XVIIème siècle de Madame de Maintenon et du maréchal Adrien-Maurice duc d'Ayen puis duc de Noailles.

La seconde partie de la visite

Elle se déroule dans les petits **appartements du XIXème siècle aménagés par le duc Paul de Noailles et sa femme Alicia de Rochechouart de Mortemart**, le salon du Roi ou ancienne chambre de Louis XIV à Maintenon et dans les grands appartements du XIXème siècle suivi de la galerie **inspirée des galeries des châteaux de Versailles** et d'Eu aménagées par Louis-Philippe.

Les visiteurs pourront ensuite **se promener dans les jardins à la française** et se rendre **au pied de l'aqueduc**.

L'histoire du château



Huit siècles d'histoire !

Au fil des siècles, le château de Maintenon a connu de **nombreuses transformations**. Le caractère défensif du château fort primitif s'est effacé définitivement au profit de la **résidence aristocratique confortable et moderne**. Les plus importantes modifications seront réalisées au XVIème siècle par Jean Cottereau et au XVIIème siècle par Madame de Maintenon. **La relation entre Madame de Maintenon et le roi Louis XIV favorisa les aménagements et les agrandissements du château**. Au XIXème siècle, le duc Paul de Noailles et l'architecte Henri Parent modifieront les façades de la cour d'honneur. Le duc Paul de Noailles et sa femme Alicia de Rochechouart de Mortemart moderniseront le château et y amèneront du confort. Les descendants du duc Paul de Noailles, M. et Mme Raindre hériteront d'un domaine très endommagé par la Seconde Guerre mondiale. Ils attacheront beaucoup d'importance à le remettre en état.

Les seigneurs de Maintenon

La présence d'un château à Maintenon est attestée **depuis le XIIIème siècle**. Il appartient à la lignée des Amaury, les seigneurs de Maintenon...Il reste en leur possession jusqu'au **XVIème siècle**, époque à laquelle **ils rencontrent des difficultés financières qui les conduit à céder la place forte**.

Jean Cottereau

La seigneurie est alors achetée par Cottereau, **financier et intendant des Finances du roi Louis XII**. Il embellit et agrandit considérablement le château qui passera ensuite à sa descendance.

Madame de Maintenon

En 1674, Françoise d'Aubigné, future Madame de Maintenon **achète l'ensemble du domaine : château, terres, fermes, etc., grâce au soutien financier du roi Louis XIV**, en espérant s'y retirer pour ses vieux jours. Les principales extensions que connaît le château à partir de 1686 sont étroitement liées à la construction de l'aqueduc et aux séjours du roi au château à cette occasion. Passé 1688, elle ne séjournera plus au château.

Les familles Noailles et Raindre

En 1698, sans descendance directe, **Madame de Maintenon lèguera le domaine, en dot, à sa nièce Françoise Amable d'Aubigné** lors de son mariage avec Adrien Maurice, duc d'Ayen puis duc de Noailles. **Le château restera alors dans la famille de Noailles**.

En 1983, M. et Mme Raindre, propriétaires actuels et descendants de la famille des Noailles, **lèguent le domaine à la Fondation Mansart pour sauvegarder ce majestueux patrimoine**.

Le Conseil départemental d'Eure-et-Loir

En 2005, la **Fondation confie la gestion du château au Conseil départemental d'Eure-et-Loir**.

Aujourd'hui, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir assume en intégralité l'entretien, la gestion, l'exploitation et l'animation du site.

Jardin à la Française du Château de Maintenon



Un nouveau jardin à la Française au Château de Maintenon

Pour commémorer le **400ème anniversaire de la naissance de Le Nôtre**, célèbre jardinier du roi Louis XIV, le Conseil départemental d'Eure-et-Loir a **aménagé un tout nouveau jardin à la Française** au Château de Maintenon.

En 1676, sur ordre du roi Louis XIV, Le Nôtre est envoyé à Maintenon pour dessiner les plans du parc du château.

Grâce à un **plan original du fonds Robert de Cotte daté de 1686** retrouvé dans les archives de la Bibliothèque Nationale de France, les jardins à la Française du château de Maintenon ont été restaurés afin de **retrouver un parterre fidèle à l'esprit de l'époque**, respectant les perspectives du château jusqu'à l'aqueduc.

André Le Nôtre choisit pour Maintenon le creusement d'un canal passant sous l'aqueduc, **bordé de deux allées plantées** dont l'une porte son nom ; l'autre, appelée **Racine**, rappelle le souvenir du célèbre poète qui travailla à Maintenon aux tragédies "Esther" et "Athalie". Il imagine un parterre entouré d'eau côté droit et un parterre triangulaire composé de broderies.

La réalisation de ce projet d'exception a été **confiée à Patrick Pottier**, le maître jardinier du château du Champ-de-Bataille, dont le propriétaire n'est autre que le célèbre décorateur Jacques Garcia.

La refonte du parterre a été entièrement réalisée par le service des Espaces Verts du Conseil départemental d'Eure-et-Loir **décorant en permanence le jardin de 12 000 pieds de buis formant les bordures, 65 rosiers tiges, 58 topiaires mis en forme, 60 pieds d'ifs formés...**

A chaque saison un nouveau jardin ! Au printemps 15 000 bulbes de tulipes "Violette Sky" annoncent le retour de la belle saison... L'été 2 000 impatientes roses, et 2 000 sauges bleues et blanches composent un tapis sublime !

Depuis 2014 : le jardin à la Française du Château de Maintenon illuminé !

Les jardins à la française et l'aqueduc font désormais l'objet d'une mise en lumière et d'une sonorisation entièrement financées par un mécénat d'entreprises (Crédit Agricole, Citéos, SogéaCentre, Vinci, et Bull), et soutenu par le fonds de dotation « Patrimoine d'Eure-et-Loir ».

Cette mise en lumière a été minutieusement étudiée et réalisée techniquement avec des éclairages à Led :

Mise en lumière des allées et des intersections principales : éclairage rasant et homogène pour les sols des allées : 154 projecteurs au sol.

Mise en lumière des topiaires : 291 projecteurs : 3 ou 4 party pe de topiaires (nombre adapté en fonction de la forme géométrique du sujet)

Mise en lumière des douves : 16 projecteurs (8 de chaque coté)

Mise en lumière de l'aqueduc : 14 projecteurs dont 11 sous l'eau. Sonorisation du jardin avec 27 enceintes

Visite nocturne du jardin illuminé, en période estivale.

Madame de Maintenon



Françoise d'Aubigné (petite fille du poète Agrippa d'Aubigné) naît le **28 novembre 1635**, à la prison de Niort, où son père est détenu. Recueillie par sa tante paternelle protestante, Madame de Villette, **elle est élevée avec tendresse au château de Murçay** près de Niort.

La belle indienne

Son père est libéré vers **1645** et emmène sa famille en Martinique où il développe **une fortune considérable aussitôt perdue au jeu**.

Madame d'Aubigné et ses enfants reviennent en France sans ressources. Elle fait la connaissance de **Scarron**, poète infirme, dont la compagnie et l'esprit sont prisés de la belle société. Il remarque les qualités de Françoise qui devient son élève prodigue.

On la désigna bientôt sous le nom de Belle indienne **en référence à son voyage et au récit qu'elle en fit**.

Madame Scarron à « l'hôtel de l'impécuniosité »

A 17 ans, orpheline, sans famille et sans biens, elle doit **choisir entre l'entrée dans les ordres ou le mariage avec Paul Scarron, de 22 ans son aîné**. Elle choisit le mariage. Ce dernier expire 8 ans plus tard, en 1660 en la laissant dans la détresse. **Femme d'esprit séduisante**, vertueuse et inaccessible, elle trouve appui et réconfort au sein de la bonne société que fréquentait le poète défunt.

* Nom donné par Paul Scarron à leur domicile parisien.

La gouvernante des enfants illégitimes

En 1669, Françoise d'Aubigné, veuve Scarron, entre « au service de Madame de Montespan », favorite de Louis XIV, en tant que gouvernante de leurs enfants illégitimes. Elle vit à l'écart de la Cour et des regards indiscrets. **En 1673, les bâtards sont légitimés, Madame Scarron s'installe alors à la Cour**.

Madame de Maintenon

Le 27 décembre 1674, suite à d'importantes gratifications pécuniaires du roi pour ses services, **Madame Scarron achète la seigneurie de Maintenon** et devient un an plus tard Madame de Maintenon. **En 1680, elle est nommée dame d'atour de la dauphine**. Elle entre progressivement dans l'intimité et le cœur du roi et renonce à un exil en ses terres.

L'épouse secrète du roi soleil

En octobre 1683, quelques mois après la mort de la reine Marie-Thérèse d'Autriche, **Madame de Maintenon épouse en secret Louis XIV**. En 1698, sans descendance, elle lègue le domaine de Maintenon à sa nièce Françoise Amable d'Aubigné en vue de son mariage avec le maréchal Adrien-Maurice duc d'Ayen, puis duc de Noailles. En 1715, à la mort du roi, elle se retire à la **Maison Royale de Saint Louis** à Saint-Cyr, pensionnat pour jeunes filles nobles et pauvres qu'elle a créé en 1685. **Elle y décède en 1719 à l'âge de 84 ans**.

Françoise Amable d'Aubigné

Biographie

Françoise Amable d'Aubigné (1684-1739), fille de Charles, comte d'Aubigné et de Geneviève Piètre, elle est **l'unique nièce de Madame de Maintenon**. Elevée auprès de sa tante comme si elle était sa propre fille, elle est réputée « bonne fille et toute instruite et remplie de religion ».

A ses 14 ans, Madame de Maintenon lui trouva un parti prestigieux pour son mariage, Adrien Maurice duc d'Ayen puis duc de Noailles. Le mariage eut lieu le 30 mars 1698 à Versailles et **Françoise Amable reçut en dot de sa tante le château de Maintenon**.

De leur union naitront 6 enfants.

Paul de Noailles et Alicia Rochedouart Mortemart

Paul de Noailles (1802-1885)

Descendant de la nièce de Madame de Maintenon, pair de France, il est le **5ème duc de Noailles**. Il se présenta à l'**Académie française** pour succéder à son ami Chateaubriand et fut élu le 11 janvier 1849 contre Balzac. Chevalier de la Toison d'Or, formidable orateur parlementaire et historien, il se distingua comme auteur d'une « Histoire de madame de Maintenon et des principaux événements du règne de Louis XIV ». Il épousa le 5 février 1823 Alicia de Rochedouart de Mortemart (1800-1887), descendante de Madame de Montespan.

Vers 1850-1860

Les époux transformeront le château de Maintenon en y apportant du confort (**l'eau courante et le chauffage**), de nombreux embellissements et transformations. Ils s'attacheront à reconstituer les appartements de Madame de Maintenon.

Louis XIV



1638-1715

Fils de Louis XIII et d'Anne d'Autriche, Louis XIV est **sacré roi de France le 7 juin 1654** à Reims. Il épouse Marie Thérèse d'Autriche le 9 juin 1660. Symbole même de l'absolutisme, Louis XIV, avec l'aide de ses ministres, **agrandit le royaume et développe le commerce et l'industrie**. Le roi s'intéresse à Maintenon et **envoie dès 1676 son jardinier Le Nôtre** pour dessiner les plans du jardin.

Après son mariage avec Madame de Maintenon en 1683, Louis XIV entreprend de grands travaux au château. En 1686, Jules Hardouin-Mansart et Jean-Pierre Le Maistre dirigent les travaux d'agrandissement, notamment l'aile Nord pour relier le château à l'église Saint Nicolas pour que le roi puisse assister aux offices. **En 1688, le roi érige la terre de Maintenon en marquisat-pairie**. Il décède en 1715 à l'âge de 77 ans à Versailles.

André le Nôtre



1613-1700

André le Nôtre est **un des plus célèbres dessinateurs de jardins**. En 1637, il réussit son brevet de jardinier des Tuileries. En 1643, il obtient de son père, lui-même jardinier, la charge de **dessinateur des plans et des parterres du roi**. On lui doit la célébrité des jardins à la française grâce aux caractéristiques de ses travaux : un plan géométrique, des vastes perspectives, un usage important des bassins et des jeux d'eau, des terrasses, des parterres de broderies, des statues...

Madame de Montespan



Françoise Athénaïs de Rochechouart, marquise de Montespan (1640-1707) fut **une des plus célèbres favorites du roi Louis XIV.**

Elle eut **huit enfants avec le roi.** Ils seront élevés par la gouvernante Madame Scarron jusqu'à leur légitimation. Madame de Montespan fera **quelques séjours au château de Maintenon.** Elle y donnera naissance à son sixième enfant, mademoiselle de Blois en 1677. En 1691, elle se retira à Paris où elle vécut dans la dévotion et mourut en 1707 à Bourbon l'Archambault.